

# Les loutres d'Afrique centrale



Miguel Bellosa

Loutres à joues blanches du Congo

Les treize espèces de loutres réparties sur presque tous les continents représentent de bons témoins de la qualité des zones humides qui les abritent, mais aussi des animaux charismatiques que le public apprécie.

En Afrique habitent quatre espèces de loutres, appartenant à deux genres :

- *Lutra lutra*, la loutre d'Europe, (statut UICN : vulnérable) vit principalement en Europe et en Asie mais aussi en Algérie, au Maroc et en Tunisie;

- *Lutra maculicollis*, la loutre à cou tacheté, (statut UICN : vulnérable) vit en Afrique subsaharienne;

- *Aonyx capensis*, la loutre à joues blanches du Cap, (statut UICN : risque faible) vit aussi dans les zones humides d'Afrique subsaharienne, hormis dans les forêts tropicales d'Afrique centrale;

- *Aonyx congicus*, la loutre à joues blanches du Congo, (statut UICN : statut inconnu faute d'informations) remplace la précédente dans les forêts tropicales d'Afrique centrale.

La loutre à cou tacheté pèse de trois à huit kilogrammes et son corps est entièrement brun-noir. Gorge et cou présentent souvent des taches blanches, crème ou ocre qui peuvent se retrouver aussi sur le bas-ventre. Certaines loutres sont totalement dépourvues de taches et, ne méritant plus leur nom vernaculaire ou latin, posent une énigme à l'observateur. Tout comme la plupart des loutres, les cinq doigts des quatre pattes sont reliés par des palmures et présentent des griffes. Il a été dit et écrit que la loutre à cou tacheté affectionnait l'eau claire, mais elle se rencontre aussi dans les bays dont l'eau n'est pas vraiment cristalline! Se nourrissant de poissons, volontiers solitaire, elle peut aussi être vue en petit groupe formé d'une mère et de ses petits ou en groupes plus importants dont la signification demeure mystérieuse. Comme toutes les loutres, la gestation est de deux mois et les jeunes restent environ un an avec leur mère.

Les deux autres espèces de loutres d'Afrique centrale, la loutre à joues blanches du Cap et la loutre à joues blanches du Congo, font partie du genre *Aonyx* qui représente des loutres tout à fait originales. Ces loutres, non seulement, sont dépourvues de palmures entre les doigts, ce qui représente un comble pour une loutre, mais encore n'ont plus de

griffes (comme leur nom latin ou anglais le décrit). Seuls demeurent une palmure vestigiale jusqu'à la deuxième phalange et des rudiments d'ongles sur les deuxième, troisième et quatrième doigts des postérieurs. Leurs traces sont donc caractéristiques. Ces loutres qui pèsent entre quinze et vingt-cinq kilogrammes ont une allure massive, sont de couleur brune avec la gorge et le ventre presque blancs. Une grande tache quadrangulaire est disposée entre le nez et l'œil et demeure le seul moyen externe de distinguer la loutre à joues blanches du Cap de la loutre à joues blanches du Congo sur le terrain. Cette tache est marron et se fond dans le pelage pour la première espèce. Elle est noire et très voyante car entourée de blanc chez la deuxième.

D'autres particularités, comme la ligne supérieure de la truffe du nez (rhinarium) en forme de V ou droite, la couleur du sous-poil beige ou blanc, etc., permettent uniquement de conforter une diagnose sur des animaux morts.

À cause de leurs similarités, ces deux espèces ont posé des problèmes de classification, mais sont maintenant reconnues comme étant distinctes du fait de la taille de leurs molaires, 30 à 50 % plus importantes chez la loutre à joues blanches du Cap dont la première molaire supérieure peut mesurer 1,8 cm par 1,5 cm. Evidemment, cela est difficile à vérifier sur le terrain.

Lors d'un séminaire en 2000, le groupe loutre de l'UICN, composé de spécialistes bénévoles, a placé comme une de ses priorités de travail de mieux connaître le statut des loutres africaines, particulièrement la loutre à joues blanches du Congo qui demeurait une inconnue.

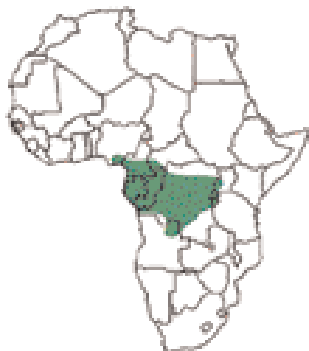
Une petite équipe composée de Franck Alary, biologiste et de moi-même est donc partie sur les traces de ces loutres, avec l'aide financière de la Fondation Tienhoven et logistique de WCS et du WWF. Après avoir effectué deux missions au Gabon et une au Congo, des visites aux muséums d'histoire naturelle de Paris et de Londres, et au Musée royal d'Afrique centrale de Tervuren en Belgique, ainsi qu'une revue de la maigre bibliographie sur le sujet, une image plus nette se dessine pour la loutre à joues blanches du Congo.

Comme notifié dans la bibliographie, vérifié par les données de plusieurs naturalistes et par les origines des spécimens de muséum, l'aire de répartition est limitée à la forêt



Chris Wilks

Cette photographie, prise sur la rivière Ofoubou au Gabon, présente trois intérêts. Elle montre les pattes caractéristiques de la loutre à cou tacheté, dont les doigts sont reliés par des palmures et portent des griffes. Elle indique que les loutres sont occasionnellement prises dans les filets des pêcheurs et s'y noient, et que, contrairement à l'opinion admise, les loutres à cou tacheté ne vivent pas exclusivement dans les eaux claires et torrentueuses, mais fréquentent également les rivières aux eaux troubles.



Loutre à joues blanches du Congo



Loutre à cou tacheté



Loutre à joues blanches du Cap

tropicale du bassin du Congo (Gabon, Congo, République démocratique du Congo, Guinée-Équatoriale, sud du Cameroun et de la République Centrafricaine, nord de l'Angola). Les données anciennes provenant du sud-est du Nigeria, non vérifiées par des informations récentes, sont dues au fait que la frontière entre le Cameroun et le Nigeria a changé à l'indépendance, le Cameroun actuel comprenant une partie de l'ancien Nigeria. Cette loutre est plus terrestre que ses cousines et affectionne de manger des proies molles comme des vers de terre qu'elle capture en fouillant la boue de ses doigts agiles.

La loutre à joues blanches du Cap se rencontre hors des forêts d'Afrique centrale et, selon les études menées sur cette espèce en Afrique du Sud, se nourrit non seulement de poissons mais aussi volontiers de crabes pour lesquels ses grosses molaires sont utiles.

Néanmoins en limite d'aire de répartition, à l'examen des spécimens des collections, certains individus montrent des caractères intermédiaires, et la question se pose de savoir si ce sont des zones de sympatrie pour les deux espèces d'*Aonyx*, ou si les deux "espèces" sont interfécondes. Seul le zoo de Bâle possédait, il a trente ans, un spécimen d'*Aonyx congicus*, et rares sont les établissements possédant actuellement des *Aonyx capensis*. Des études génétiques sont prévues, mais nécessiteraient des échantillons frais.

Les menaces sont représentées par la prise accidentelle dans les nasses des pêcheurs, la chasse pour la viande de brousse, l'utilisation en médecine traditionnelle et la destruction de l'habitat par la déforestation ou la pollution des rivières.

**Hélène JACQUES**

vétérinaire responsable France et Afrique francophone  
du groupe loutre UICN  
e-mail : h.jacques.otter@wanadoo.fr

### Bibliographie

Alary, F. Moutou, F. Jacques, H. *Still on the tracks of the Congo clawless otter (Aonyx congicus) : first mission in Cameroon.* IUCN Bull Otter Specialist Group 19 (1), avril 2002.

Hinton, M.A.C. 1921. Paraonyx, a new genus of Clawless Otter discovered by Capt. J.E. Philipps, M.C. in Central Africa. *Annals and Magazine of Natural History* (9) 7 : 196-200.

Jacques, H. Moutou, F. Alary, F. *On the tracks of the Congo clawless otter (Aonyx congicus) in Gabon.* IUCN Bull. Otter Specialist Group 19 (1), avril 2002.

Jacques, H. Parnell, J. R. Alary, F. Congo clawless otter profile in *The mammals of Africa*, edited by Jonathan Kingdon, David Happold and Thomas Butynski. (à paraître).

Kingdon, J. 1997. *The Kingdon field guide to African mammals.* Academic Press, San Diego, California.

Rosevear, D. R. 1974. *The carnivores of West Africa.* Trustees of the British Museum, London.

Rowe-Rowe, D.T. 1977. Food ecology of otters in Natal, South Africa. *Oikos* 28 : 210-219.

Pour poursuivre notre étude, nous serions très reconnaissants à toute personne qui aurait vu des loutres de nous transmettre ses données (date, lieu, comportement des loutres, etc.). Une brochure sur les loutres d'Afrique est disponible sur simple demande ou téléchargeable en dossier pdf à [www.otterspecialistgroup.org/leaflets.html](http://www.otterspecialistgroup.org/leaflets.html) en anglais, en français et en portugais.

Merci de votre contribution.